

REVUE DE PRESSE

J'espérons que je m'en sortira

De Marcello D'Orta
Traduit par François Aynard

Compagnie Remue-Méninges

*Mise en scène Chantal Ray
Conception, adaptation et Jeu Gérard Volat*

Contact :

Administration, production et diffusion
06.30.16.71.02./ remue.meninges@wanadoo.fr / compagnieremuemeninges.com

Avec le soutien de :

Conseil Général de Savoie, L'Assemblée des Pays de Savoie, du dispositif du Belvédère des Alpes, Ville de Chambéry, Région Rhône-Alpes, Théâtre(s) en Savoie, Diapason 73

« Vous rentrez en rang par deux et ressortez avec un grand sourire. Comment peut-il en être autrement après une heure et quart d'un voyage en enfance qui sent bon l'Italie, les ratures et la poésie ?

Un moment de bonheur que l'on doit d'abord à Marcello D'Orta, instituteur dans la banlieue déshéritée de Naples, qu'on ne remerciera jamais assez d'avoir publié les rédactions de ses élèves. On le doit ensuite à Gérard Volat, qui seul devant un tableau noir interprète à la fois le maître et les écoliers. Ce comédien a un mérite servi par son immense talent : il ne gâche rien, sinon sublime ces bijoux de textes à la fois drôles et touchants, nés sous la plume de mêmes qu'on rêverait de connaître et qu'on ne se prive pas d'imaginer.

La pièce, à laquelle les spectateurs devenus élèves sont priés de participer, donnent à voir le monde avec des yeux d'enfants. Sur des tonnes de sujets, le spectacle donne une leçon aussi passionnante que les propos des écoliers napolitains sont ingénus.

Ne vous fiez pas à la conjugaison, "J'espérons que je m'en sortira" est un sans faute. »

Romain FAUVET, La Provence.com - 26 juillet 2012

« Gérard Volat passe avec aisance de l'interprétation du maître à celle des élèves et nous livre avec émotion et pas mal d'humour ces réflexions souvent pleines de bon sens d'enfants napolitains d'origine très modeste. Les spectateurs participent avec bonne humeur au jeu, tant le comédien sait nous amener avec doigté là où il le souhaite.

Des intermèdes musicaux viennent à propos ponctuer la représentation qui se déroule sur une journée de classe. Nostalgie, nostalgie ! »

Cathy De Toledo, VivantMag.fr - 15 juillet 2012

« Le spectacle est plein d'émotion, d'humour et d'humanité, dans un décor évoquant une classe d'école. Dans une vision poétique, un maître faisait revivre une classe d'école primaire à travers les textes drôles et poignants mais authentiques d'enfants napolitains où ils expriment leur vision du monde. (...) Des textes généreux qui vont droit au cœur, une gaieté désinvolte et émouvante »

L'Eveil - 31 janvier 2008

« Un spectacle tour à tour drôle et émouvant avec des textes qui provoquent souvent les rires mais qui délivrent également un message de la part de ces petites têtes d'enfants »

Dauphiné Libéré - 23 décembre 2007

« Un spectacle d'humour et d'émotion qui traite sans en avoir l'air de sujets importants. »

Martine Saura, SUD OUEST Dimanche - 22 avril 2007

« « J'espérons que je m'en sortira » est un spectacle tendre, drôle et émouvant, qui exhale avec bonheur le parfum de l'enfance. (...) Le comédien de la compagnie Remue-Méninges, fait vivre avec talent les personnages du maître et revivre tous les mots d'enfants, leurs maladroites drôles et émouvants. (...) A travers des textes généreux, emplis de candeur et d'une gaieté désinvolte et émouvante et qui vont droit au cœur, le comédien redonne la parole à la langue universelle de l'enfance, qui réchauffe la mémoire collective des spectateurs, tous passés par les bancs de l'écoles. A la fin de la classe, le public en redemandera... »

La république des Pyrénées - 28 mars 2007

« Plus qu'une anthologie de « perles rares », ces textes, infiniment justes et profonds portent sur des questions graves. »

La Marseillaise - 16 novembre 2006

« Gérard Volat, en maître d'école du siècle passé, fait passer ces petites perles et grands moments de l'enfance universelle avec jubilation. Un moment de classe à ne pas éviter samedi soir ... »

P. H.-P., L'Observateur de Beauvais - 16 juin 2006

« Un spectacle irrésistible à apprécier en famille. (...) Jubilatoire, pleine de vitalité, crépitante d'un humour involontaire, c'est la langue universelle de l'enfance qui parle ici et réchauffe notre mémoire collective au fil d'un reportage féroce et hilarant sur le quotidien de petits écoliers. »

La Tribune de Haute-Loire - 11 mai 2006

« « L'instituteur est le second père de l'enfant, il lui donne la vie de l'esprit » (Victor Hugo). Cette citation est le fil conducteur de très beau spectacle interprété avec un vrai talent par Gérard Volat. Cette pièce particulière, habilement adaptée et mise en scène donne vie aux souvenirs de cours de récréation et de salle de classe. (...) Un très beau spectacle vibrant d'émotion, d'humour et de chaleur humaine. »

La Dauphiné Libéré - 13 avril 2006

« Ce spectacle tout public a ravi les enfants et les adultes. »

Le Bulletin, La Tronche - mars 2006

« Ce spectacle a emmené petits et grands dans la réalité d'autrefois. (...) Une vraie communion entre le comédien et la salle. (...) Pendant plus d'une heure, bouleversement et enthousiasme prennent tour à tour le relais pour amener les spectateurs de l'enjouement vers la nostalgie. Un spectacle qu'il ne fallait pas rater ! »

Le Bonhomme Picard - 29 mars 2006

« De quoi mourir de rire mais aussi de quoi vibrer d'émotions. »

Tiffanie-Solal Tavelle, Le Dauphiné Libéré - 21 janvier 2006

« Le comédien exprime avec poésie et sensibilité la vision du monde de ces élèves dont la vie n'a pas toujours été facile. La mise en scène est excellente et nous fait revivre avec nostalgie ces chers moments de l'enfance. Récitation, lecture, arithmétique, sans oublier les bons points, tout y est. »

Claire Marchand, Avignon Mag - juillet 2005

« Succès ininterrompu du Festival d'Avignon en 2003 comme en 2004, cette pièce de théâtre est jubilatoire, pleine de vitalité, crépitante d'un humour involontaire. (...) Délicieux, charmant, émouvant et drôle... »

Var Matin - 18 mai 2005

« Le comédien joue dans un monde de fragilité, prend des risques sur des sujets toujours brûlants, profonds et remplis d'émotion. »

La Provence - 29 avril 2005

« Le spectacle passe à l'allure d'un jeu d'enfants pour ne laisser sortir le public que lorsqu'il frôle les crampes de zygomatiques ! (...) Des personnages touchants et un décor plus vrai que dans nos souvenirs ... »

Le Métroscope - février 2005

« Un concentré de malice et d'impertinence sur l'Italie contemporaine au-delà de la nostalgie. Et cette fraîcheur de ton qui contraste volontairement avec l'atmosphère surannée du lieu nous promène entre sourire et émotion, humour et poésie. (...) Seul sur scène, Gérard Volat se démultiplie avec intelligence. (...) Chacun retiendra de cette chronique toute de tendresse l'extraordinaire vitalité de ces enfants et l'espoir d'un autre monde est possible. »

J. J., La Dépêche du Midi - 17 janvier 2005

« La pièce a attiré bon nombre de spectateurs, lesquels auront été évidemment enchantés ... (...) La spontanéité de la jeunesse avec ses fautes de langage, y a été jouée avec justesse, provoquant les rires des adultes et enfants dans la salle. Les textes regorgeaient d'humour, de naïveté, et de vérité. Mais la gravité était là, elle aussi. »

Virginie Gouveia, la Nouvelle République - 22 décembre 2004

« Un texte drôle, certes, mais émouvant aussi, qui va droit au cœur et nous fait fondre. »

L'Union - 23 novembre 2004

« La prouesse de cet acteur est telle que l'on plonge dans l'univers des enfants et des grands avec une facilité déconcertante.

L'écriture est sublime, touchante, émouvante et servie par une mise en scène simple et juste. (...) La justesse des mots fait toute la force du spectacle. C'est une pièce interactive ; Gérard Volat n'hésite pas à faire participer ses élèves en les faisant passer pour les vrais personnages.

Les enfants adorent et les parents aussi, tout le monde bascule dans l'univers magique de Marcello D'Orta grâce au jeu de l'acteur si profond et bouleversant de sensibilité. (...) Pour ceux qui n'ont toujours pas vu cette pièce, il est temps de réviser sa géographie ou son éducation civique. »

Marie Queffelec, E-gazette Avignon - 31 juillet 2004

« Elle [la pièce] est tout cela à la fois, un vaste problème d'algèbre aussi, qui vous commande, en réminiscences, de compter combien de litres d'émotions ou de ressentis pourrait collecter un spectateur lambda à chaque minute de spectacle. »

Jean-Michel MARCOUL, La Provence - 26 juillet 2004

« Le spectacle (...) est à l'image et à la hauteur de l'affiche en question. Tendre et peut-être aussi fort, en émotions que le film « Etre et Avoir ». »

La Provence - 22 juillet 2004

« On est loin du misérabilisme geignard. On est ému mais surtout on rit beaucoup. (...) Par la grâce de l'interprétation de Gérard Volat, la vérité qui sort de ces textes écrits par des enfants, gagne le cœur des spectateurs. (...) On rit, on est ému. Cette soirée est un régal. »

Micheline Rousselet, www.Snes.edu - 7 juillet 2004

« Le regard innocent et loufoque de ces enfants est un régal. C'est poignant et tendre. »

Courrier Picard - 3 février 2004

« Des textes enfantins et parfois maladroits certes, mais riches de beaucoup de sensibilité, de réalisme et de tendresse. La compagnie « Remue-Méninges » a transformé ces textes en une œuvre théâtrale hors du commun. »

Le Dauphiné Libéré - 23 janvier 2004

« Le spectacle aura procuré un immense plaisir de théâtre. (...) Le texte est fin. Il est servi dans la justesse. (...) Il y a de l'émotion, celle qui fait suivre la petite larme après un fou rire dans ce sanglot qui ne pouvait pas sortir et que « Remue-Méninges » aura provoqué. »

A.D.O., L'Impartial - 22 octobre 2003

« Gérard Volat, interprète du spectacle, a vraiment subjugué un public parmi lequel il n'a pas hésité à descendre pour une participation active et souriante. (...) On passe du sourire à l'émotion. »

André Tirard, Le Dauphiné Libéré - 12 août 2003

« Une heure de grand bonheur. (...) Un moment plaisant où l'on se redécouvre un plein d'amour, de mansuétude et d'attendrissement pour sa propre enfance. Bouleversement et enthousiasme prennent tour à tour le relais pour amener le spectateur de l'enjouement vers la plus saine nostalgie.

Un spectacle mené avec un superbe talent de comédien. La participation active et volontaire du public permet un jeu savoureux. Le spectacle est passé de la scène à la classe et renvoi comme un miroir magique l'image de notre enfance. Comme le rire franc et massif, l'émotion est au rendez-vous. »

Pierre Galaud, Le Journal du Pont du Gard - 25 juillet 2003

« Jean-Daniel Coudray, directeur artistique d'un théâtre en Suisse. (...) Il aime : « J'espérons que je m'en sortira » : délicieux, charmant, émouvant et drôle. »

La Provence - 12 juillet 2003

« Des textes dont les maladresses sont, plus que de gentils mots d'enfants, des pépites drôles et grinçantes. Au tableau ! »

Libération - février 2003

« Yvonne Bergeaud, François Besson et l'unique interprète Gérard Volat ont conquis un public d'érudits, redouté par tous. Véritable coup de cœur du festival, la prestation savoyarde a ému, attendrit et provoqué, chose rarissime dans un tel milieu, un réel transfert d'émotions vers les spectateurs. La pureté et l'exactitude des textes (...) ont permis de créer l'étincelle entre le public et la pièce. »

S.B., L'Essor Savoyard - 30 août 2002

« Une bien bonne idée de mettre en scène ces textes, petites merveilles, un jeu d'acteur sobre qui accompagne parfaitement ces perles... »

L.G., Midi Libre - 28 juillet 2002

« Excellente mise en scène et talentueux comédien. (...) « J'espérons » n'est pas une comédie. C'est un enfant d'Avignon. Félicitation aux parents. »

B.S., Vaucluse l'Hebdo - 19 juillet 2002

« C'est poignant, tendre, les mots font boules de gommes dans nos têtes. Un trésor de pièce ! »

S. Barquet, La Provence - 14 juillet 2002

« Avec ses mots d'enfants et ses répliques pertinentes, cette pièce est un véritable régal. (...) Un moment de détente dans un monde survolté. En espérant que l'on s'en sortira... »

M.P., La Dauphiné Libéré Vaucluse - 12 juillet 2002